

Avez-vous un Nouveau Pianos? GRUNEWALD'S 235 CANAL ST.

Mort du général W. H. Jackson.

Nashville, Tennessee, 30 mars.—Le général W. H. Jackson, un fameux chef de cavalerie confédérée surnommé "Jackson le Rouge" durant la guerre civile, est mort cet après-midi à sa résidence de Belle Meade, près de Nashville. Il était dans sa soixante-sixième année et en mauvaise santé depuis plus d'un an. Dans ces dernières semaines il baissait graduellement. A la fin de la guerre le général Jackson commandait la division Forest à laquelle était adjoindue la brigade du Texas. Depuis la guerre il s'était adonné à l'agriculture et à l'élevage des chevaux de courses. Quelques-uns des plus fameux vainqueurs du turf américain sont sortis du haras de Belle Meade. Le défunt laisse deux enfants, W. H. Jackson jeune et Mme Hélène Ellison. Le général Jackson était né à Paris, Tennessee, en 1837. Il fit ses études préliminaires à Jackson et entra à l'école militaire de West Point en 1855. Il en sortit en 1856. L'année suivante le jeune Jackson était envoyé au Nouveau-Mexique où, comme officier d'un régiment de fusiliers montés, il prit part aux principaux combats contre les Indiens, avec des éclaireurs comme Kit Carson. Au début de la guerre civile il donna sa démission d'officier de l'armée des Etats-Unis et offrit ses services à son état natal. Le gouverneur Harris le nomma capitaine d'artillerie. A la bataille de Belmont il reçut une balle dans le côté, mais il se rétablit, et pour sa bravoure à cette occasion il fut promu au grade de colonel. Le général Jackson commanda la cavalerie sous Albert Sidney et Joseph E. Johnston; il conduisit l'avant-garde lors de l'invasion du Tennessee par l'armée de Hood. Sa division couvrit la retraite de l'armée après la bataille de Nashville. Il fut nommé général de brigade après son incursion hardie à Holly Springs qui eut pour résultat la perte de la base d'approvisionnement des troupes fédérales et força le général Grant à renoncer à sa campagne contre Vicksburg. Le général fut alors recommandé pour une nouvelle promotion par ses supérieurs, mais il n'obtint pas la récompense. Le général Jackson épousa en 1868 la fille du général W. S. Harding, et il devint l'associé de son beau-père dans l'exploitation de la ferme d'élevage de Belle Meade. Il en avait pris la direction plusieurs années avant la mort du général Harding et c'est à son jugement et à ses talents d'administrateur que l'établissement est arrivé à un si haut degré de perfection pour l'élevage des purs sangs. Le général Jackson était un frère du défunt Howell E. Jackson, membre de la cour suprême des Etats-Unis.

Danger de guerre écarté.

Washington, 30 mars.—M. Coates, ministre des Etats-Unis au Guatemala, télégraphie aujourd'hui au département d'Etat que les présidents des républiques du Guatemala et du Salvador ont eu une entrevue et qu'il en est résulté une grande amélioration dans la situation. Le ministre estime que le danger de guerre est écarté. Le consul des Etats-Unis à San Juan télégraphie qu'une autre révolution a éclaté dans le Nicaragua, mais il ne donne pas de détails.

Départ du croiseur Atlanta pour Saint-Domingue.

Washington, 30 mars.—Le croiseur américain Atlanta est parti de Cap Haytien pour Saint-Domingue, où règne la révolution.

Veilleur tué.

Norwood, Rhode-Island, 30 mars.—Sur la ferme de W. H. Earle, de bonne heure ce matin, un noir du nom de Henry Cole a été tué au moment où il volait des provisions. Earle et son neveu, Herbert B. Payne, ont tiré sur le noir.

L'échange des ratifications du traité de réciprocité américano-cubain.

Washington, 30 mars.—Les ratifications du traité de réciprocité américano-cubain seront échangées demain matin au département d'Etat. Senor Quesada, ministre de Cuba, s'est présenté aujourd'hui au département d'Etat et a officiellement annoncé au secrétaire Hay la ratification du traité pour le sénat cubain. Comme il n'y a qu'une copie du traité à Washington, l'autre étant en route de Cuba, l'échange des ratifications sera virtuel plutôt que réel, le secrétaire Hay acceptant comme suffisante l'assurance que la copie cubaine est en route pour Washington. Aucune date n'est encore fixée pour la réunion du Congrès dans le but de prendre une décision sur le traité.

Protection du gibier.

Natchez, Mississippi, 30 mars.—Les bouillonnements dans la levée d'Arnolia, juste au-dessous de Vidalia, Louisiane, n'ont causé aucun dommage hier, et on croit que tout est sauf. Le fleuve est stationnaire à 50,4 depuis samedi à huit heures du matin. Les chasseurs locaux font les plus grands efforts pour empêcher le massacre des chevreuils chassés des bois de la Louisiane par l'inondation. Les membres du Sporting Club Gaillard ont décidé ce soir de former un fonds dans le but d'employer des gardes qui arrêteront tout individu essayant de tuer ces animaux. Cinq chevreuils ont traversé le fleuve à la nage aujourd'hui et le shérif Howe, en compagnie d'un agent de police, a empêché qu'il fussent tués en abordant. Le comté de Wilkinson emploie des gardes pour la protection des chevreuils. Le monitor Arkansas est passé à six heures du soir, en route pour St-Louis.

L'AFFAIRE BURDICK.

Buffalo, New York, 30 mars.—L'enquête sur le meurtre Burdick a été rouvert aujourd'hui devant le juge de police Murphy dans le but de prendre les témoignages de Alexander L. Quinn, le garçon de café de l'hôtel Roland à New York, qui, alléguant-on, a entendu Pennell menacer de tuer Burdick, et celui de G. H. King, le caissier de l'hôtel. Mme Burdick est descendue à l'hôtel Roland à son dernier séjour à New York et M. Pennell est allé l'y voir. Une enquête officielle sur la mort de M. et Mme Pennell commencera à la clôture de l'enquête Burdick. Lorsque le juge Murphy a pris son siège ce matin il a dit: "Nous terminerons l'affaire Burdick ce matin et par suite de l'absence de quelques témoins de la ville l'enquête Pennell aura lieu à une époque qui sera annoncée plus tard. "Ma décision à l'égard de l'enquête Burdick sera rendue demain."

Procès intéressant.

New York, 30 mars.—L'affaire remarquable des ornements en or irlandais sera bientôt plaidée devant les cours, d'après une dépêche de Londres à la "Tribune". Ces reliques furent déterrées sur une ferme au nord-ouest de l'Irlande en 1866 par un journalier, et après avoir passé en de différentes mains elles ont été vendues au musée anglais pour 600 livres-sterling. Tous les efforts de l'Irlande pour les ravoir sont restés infructueux. Les fonctionnaires légaux du gouvernement disent que les articles sont des trésors restitués et doivent conséquemment appartenir à la couronne, mais les directeurs du musée répondent que, très probablement à la date à laquelle ils appartenaient la mer s'étendait beaucoup plus à l'intérieur. Les reliques comprennent un collier avec un ornement du genre celtique en relief, un collier tout en filigrane d'or, deux chaînes de cou, un bol et un bateau modèle avec rames.

Déraillement.

Cleveland, Ohio, 30 mars.—Le rapide de New York-Cleveland, de la ligne de l'Erie, allant à l'ouest a déraillé à midi 40 à Concord, près de Corry, Pennsylvanie. D'après les avis reçus au siège de la compagnie à Cleveland aucun voyageur n'a été tué ou sérieusement blessé, quoique tous aient été péniblement secourus et que quelques uns aient des contusions. La locomotive et tous les cars, excepté le ca-dortoir d'arrière ont quitté les rails.

Les funérailles de M. Swift.

Chicago, Illinois, 30 mars.—Les funérailles de Gustavus Swift, président de la maison Swift and Cie, qui est mort hier, auront lieu demain à l'église méthodiste épiscopale St James de Chicago de demain. Le révérend Cambon Coburn, pasteur de l'église, officiera.

Fortes marées à Charleston.

Charleston, Caroline du Sud, 30 mars.—La marée a été exceptionnellement forte hier à cause de la violence du vent. Le bateau-phare Relief, dans la rivière Cooper, a chassé sur ses ancres et échoué à l'île Drum, au-dessus de la ville, où il est immobilisé. La barque allemande Weissinger a également chassé sur ses ancres et a été poussée contre le wharf, mais n'a subi que de légères avaries.

Ecrasés par un car électrique.

Quincy, Illinois, 30 mars.—James E. Pearl et sa femme, lui de couleur et elle blanche, se trouvaient dans une voiture attelée d'un cheval aveugle quand à un passage à niveau ils ont été atteints par un car électrique allant à toute vitesse. Ils ont succombé à leurs blessures dans la soirée.

Un monument aux pionniers suédois.

Wilmington, Rhode-Island, 30 mars.—Un monument a été inauguré aujourd'hui à l'endroit où ont débarqué les premiers colons suédois en Amérique. Ces Suédois sont arrivés à Wilmington le 9 avril 1838. Des discours ont été prononcés par le juge Lore, président de la Société historique du Delaware, et Mme Charles E. Mc Ivanie, présidente de la Société des dames coloniales du Delaware, sous les auspices desquelles le monument a été érigé.

DERNIERE HEURE.

Explications satisfaisantes.

Berlin, Allemagne, 30 mars.—Le ministère des affaires étrangères d'Allemagne est parfaitement satisfait des explications données par l'amiral Dewey au président Roosevelt sur l'interview publiée par un journal de Newark, New Jersey, dans laquelle la marine allemande et l'empereur Guillaume furent mentionnés. Aucune communication à cet égard n'a été envoyée par le ministère des affaires étrangères de Berlin à l'ambassade d'Allemagne à Washington, parce que les fonctionnaires allemands ont dès le début eu la certitude que si l'amiral Dewey avait été correctement interprété le gouvernement des Etats-Unis ferait le nécessaire de sa propre initiative, sans représentations de Berlin.

Nouveaux représentants étrangers au Venezuela.

Caracas, Venezuela, 26 mai.—Herr Von Pellgram, le nouveau ministre d'Allemagne, et M. Bax-Ironside, le ministre d'Angleterre récemment nommé, ont remis aujourd'hui leurs lettres de créance au président Castro. Leur réception a été plus cordiale qu'on ne s'y attendait, à cause de l'extrême amabilité de l'envoyé anglais.

La révolution dominicaine.

Cap Haytien, Hayti, 30 mars.—Il y a eu samedi à Juan Cayo, près de Bajabon, un sérieux combat entre les troupes du gouvernement dominicain et les révolutionnaires. Les forces gouvernementales ont eu 27 tués et 13 blessés. Les révolutionnaires ont eu 5 tués et 11 blessés. Les communications télégraphiques sont interrompues au-delà de Cotuyal. Le bruit court que les troupes du gouvernement ont cerné Saint Domingue, la capitale, et qu'une bataille est imminente.

ATTENTAT CONTRE Marcel Prévost.

Paris, France, 30 mars.—Marcel Prévost, le romancier, était sur le point d'entrer dans les bureaux de la Société des Gens de Lettres, rue de Rougemont, où avait lieu l'élection annuelle, cet après-midi, quand Mlle Emma Touret, une jeune femme élégamment habillée, est sortie vivement d'une voiture et a tiré deux fois sur lui avec un revolver, en l'appelant par son nom. Les deux balles se sont perdues et la jeune femme allant faire feu une troisième fois quand M. Prévost la désarma. Enfermé temporairement au poste elle a expliqué qu'elle avait connu M. Prévost à Londres il y a quelque temps, et que son éloignement d'elle depuis lors l'avait poussée à chercher à se venger, mais qu'elle n'avait pas l'intention de tuer le romancier. M. Prévost a refusé de poursuivre l'affaire et la jeune femme a été mise en liberté. On dit que le frère de cette personne a vainement cherché à forcer M. Prévost à se battre en duel.

Comparaison entre les marines de l'Allemagne et des Etats-Unis.

Berlin, Allemagne, 30 mars.—Le comte Reventlow compare aujourd'hui dans le "Tagblatt" les marines de l'Allemagne et des Etats-Unis. Il dit que la première escadre de l'Allemagne est homogène et toujours prête à entrer immédiatement en campagne. "Elle pourrait, ajoute-t-il, écraser l'assemblage hétérogène de Dewey, qui n'a pas un seul croiseur cuirassé moderne." Le comte regarde les manœuvres américaines comme "généralement enfantines", ayant toujours pour résultat la défaite des flottes ennemies, disant qu'ainsi les commandants acquièrent une grande gloire dans les journaux. Le comte Reventlow fait allusion au "pauvre tir de la flotte des Antilles", au nombre insuffisant de ses officiers et au "niveau moral inférieur indiqué par les nombreuses désertions." Il croit, dit-il, que les Etats-Unis auront quelque jour une belle flotte, mais qu'ils ne l'ont pas encore.

Marchés divers.

Paris, 30 mars.—La rente trois pour cent est cotée à 99 francs 2 1/2 centimes. Londres, 30 mars.—Consolidés pour argent 90 3/16; comptant 90 3/16. Liverpool, 30 mars.—Coton spot, demandes modérées, prix 4 points plus bas. American middling Fair 5 86; good middling 5 52; middling 5 36; low middling 5 22; flood ordinary 5 10; ordinary 4 98. Ventes 8000 balles dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 6200 balles coton américain. Recettes 20,000 balles, 16,000 coton américain. American middling g. o. c., mars 5 15; mars et avril 5 15; avril et mai 5 15; mai et juin 5 17; juin et juillet 5 18; juillet et août 5 17; août et septembre 5 09; septembre et octobre 4 74; octobre et novembre 4 55; novembre et décembre 4 49. New York, 30 mars.—Coton s'yot—calme, 15 points plus bas à la clôture. Middling uplands 9 90; middling gulf 10 15. Ventes 1121 balles. New York, 30 mars.—Futurs à peine stables à la clôture. Mars nom., avril 9 47, mai 9 71, juin 9 52, juillet 9 54, août 9 21, septembre 9 67, octobre 8 37, novembre 8 29, décembre 8 28.

FAITS DIVERS.

Arrestation.

Joseph Glaser a été arrêté hier après-midi à l'angle des rues Remparts et Perdido par les détectives Woodworth et Dantonio. Il est accusé d'avoir négocié un faux chèque.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le Savon Sulfureux de Glenn.

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent à peu de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, oedèmes rapidement à son action curative. Avis.—Le Savon Sulfureux de Glenn (le seul "original") est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autres des pharmaciens.

Tragédie au Parc de Ville.

Jean Ferrière blessé de trois balles par George Bollero. Hier soir vers neuf heures Jean Ferrière, un jeune homme de 20 ans, a été grièvement blessé par George Bollero, qui a tiré sur lui à bout portant sans que le malheureux put se défendre. La tragédie a eu lieu à l'entrée du Parc de Ville, où les deux hommes devaient venir se quereller à la boxe. En voyant venir son adversaire, Bollero s'est avancé et a tiré six coups de revolver sur lui, le blessant trois fois. Un des gardiens du parc, M. Arthur Chagnonnet, a été précipité vers les deux hommes et a arrêté Bollero. Celui-ci remis son revolver vide à M. Paul Fouchry, qui se trouvait dans le voisinage. Il paraît que Bollero se trouvait dans le café de M. René Dours en compagnie de John Pulsoeur, d'Eric Turmel, de Paul Fouchry et d'autres, lorsque tout à coup il a disparu. Peu d'instants après les coups de revolver retentissaient. Bollero a été remis au sergent Clifton qui l'a écroué au poste du dixième precinct. Il a positivement refusé de se laisser interviewer par les représentants de la presse. Ferrière a été transporté dans l'établissement de M. Brouas et de là à l'hôpital dans l'ambulance. Le malheureux avait reçu deux balles dans le dos et une dans la poitrine. Interrogé à l'hôpital par le représentant de l'Abelille Ferrière a dit qu'il était employé depuis quelque temps dans l'établissement de M. Théodore Beaufort, marchand de vins établi rue de Chartres 617. M. Beaufort lui avait remis une facture avec instruction de la porter chez Bollero, qui habite Elk Place au No 111. Ferrière s'est acquitté de sa mission, mais Bollero l'a reçu par les épaules. Il est revenu quelques instants après et a raconté à M. Beaufort le résultat de sa démarche. L'affaire en était là quand un nommé John Beck est venu trouver Ferrière pour arranger une rencontre entre lui et Bollero. Ferrière, après hésitation, a consenti à se battre à ce jeu de poings et c'est dans ce but qu'il s'était rendu au Parc de Ville. Il dit que son adversaire s'est approché de lui et sans lui dire une parole a fait feu. Les médecins disent que les deux blessures dans le dos sont graves. Ferrière est natif de Lyon. M. Beaufort le tenait en grande estime.

COUR SUPREME.

Les juges de la cour suprême ont hier rendu les arrêts suivants: Nouvelle addition de cause accordée: Rocheville Market Co vs La ville de la Nouvelle-Orléans. Nouvelles auditions de cause refusées: E. M. G. Smart vs Chas A. Ribbin; Emmanuel Johnson vs Marx Levy et frère; Hy J. Bruning vs E. H. Chadwick; Teemer Kimbell vs Homer Compress Co; E. B. Williams vs Mme Susie S. Breaux; Mme L. J. Goodwyn vs the Bodson Lumber Co; Mme Anna M. Lewis vs D. H. Holmes; Jno. M. Graham vs Western Union Telegraph Co; Frank Sharp, Jr vs Hy Zeller; Par le juge Nicholls: T. O. Henderson vs Mme Amanda C. Shaffer, jugement confirmé; L'Etat de la Louisiane vs John Keziah, jugement confirmé; Andrew J. Baham vs Stewart Bros & Co., jugement confirmé; Par le juge Breaux: M. J. Magruder vs Eugène Harner, jugement confirmé; J. B. Hornbeck vs Alexander Gilmer, jugement confirmé; Léon Irwin vs Edw. J. Flynn, jugement confirmé; Mile Ella McMichael vs Illinois Central R.R. Co., jugement confirmé; Nancy Franklin vs Jno. A. Sewall, jugement confirmé; Par le juge Blanchard: J. B. Slattery vs Heliperin and Leonard, jugement amendé et confirmé; Dominique Miguez vs Louis Delcampre, jugement infirmé; Par le juge Monroe: La succession d'Eugène Lalmant, jugement confirmé; J. B. Irwin vs Louisiane vs Nicholas John, alias John Bruno, jugement confirmé; Jacob Flak vs La ville de la Nouvelle-Orléans, jugement confirmé; Jules Mounier vs State Board of Pharmacy, jugement infirmé; B. Seiber vs Joseph T. Young, jugement confirmé; James Wilson vs Geo. W. Wilson, jugement confirmé; Par le juge Provosty: Frank Sharp et als vs Henry Zeller et als, jugement confirmé; Morgan's L. & Texas R. R. & S. Co. vs The J. H. Burquieres Co., jugement confirmé; Mme Hattie W. Miller vs Nathan Hirsch, jugement infirmé; Mme Sophie Schwartz vs John Lake, jugement confirmé.

Nouvelle réclamation de l'ex-sergent Aucolin.

M. E. A. O'Sullivan, avocat de l'ex-sergent de police Jules Aucolin, s'est adressé à la cour civile de district pour en obtenir un writ de mandamus dirigé par le bureau des commissaires de la police, pour savoir quelle est la cause pour laquelle son client a été révoqué comme agent de police, et réclamer sa réintégration.

L'impression officielle de la Ville.

Le contrat pour l'impression officielle de la ville pendant deux ans a été mis aux enchères hier par le contrôleur Tujague. Les trois journaux du soir, le "States", le "News" et le "Item" étaient les seuls concurrents. Le "Item" ayant offert une prime de \$500 pour obtenir le contrat, son offre a été soumise au conseil municipal.

D. MERCIER'S SONS. Les marchandises renommées par la modicité des prix, de leurs articles et la loyauté dans les transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

Trois incendies en 4 heures.

Un premier incendie s'est déclaré vers 2 heures hier matin. Les flammes, quand on a découvert le feu, sortaient en arrière de la maison à deux étages de M. John J. Lee, qui la surmonte à William Coadman, épicer tenant un bar-room rue Cypress, 1901. Il y a aussi sa résidence, concurrentiellement avec Mmes Fields et Maggie Winters. La perte constatée dans cet immeuble est de \$1,000. Il n'est pas assuré. Les marchandises sont une perte absolue: le tout valait \$1,200, mais l'assurance n'était que de \$500 à la compagnie Germania; les meubles évalués à \$300 étaient assurés à la même compagnie que pour \$200. Les meubles de Mmes Fields et Maggie Winters ont été la proie des flammes. Mme Fields a perdu la \$150; elle n'était pas assurée. Maggie Winters avait assuré \$200 des meubles qui en valaient \$300. Un second incendie s'est déclaré dans une petite résidence à 2 heures 40, rue Nord Roman. Elle appartenait à Mme Ve Frank Marino, qui l'habitait. Elle était assurée pour \$100 à la "North British Company". \$100 de dégâts ont été constatés; les meubles valent \$500, ils étaient aussi assurés à la même compagnie. Le cottage No 123 rue Roman, appartenant à Gas Niers, a été détruit. L'assurance était de \$1,000 et le mobilier qui était assuré à cette compagnie a subi des dommages évalués à \$100. Les Nos 127 et 127 et 129 rue Roman appartenant à M. L. Plister et étaient occupés par M. J. Brunet et M. J. Cooper. Tout ce qui appartenait au premier a été détruit, mais il était assuré pour \$1,500. Les deux locataires ont eu \$150 de dégâts constatés dans leurs meubles. M. Brunet n'était pas assuré. Un hangar, 1909 rue Iberville, appartenant à Mme Kate Soffler, et occupé par Jos. Lefroy, a subi \$15 de dégâts. Un autre hangar derrière la maison du 1810 de la rue Iberville, appartenant à la même propriétaire et loué à Lizzie Mitchell, a eu aussi \$15 de dommages constatés.

A la mairie.

Le maire Capdevielle a reçu la visite de Mmes Hartung Kasey et W. W. Brown, hier après-midi. Ces dames s'intéressent à la fondation d'un asile pour les vieillards à l'indigence. Le maire a promis de faire tout en son pouvoir pour leur noble entreprise.

Maintenant que les Amusements sont finis.

Mettez-vous au travail. Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, ouvrez cherement immédiatement le NOUVEAU ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS DE LA SOUVENANCE, 1903. Il contient un Annuaire Général, un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Rues, tous nouveaux, originaux et up-to-date. Prix local \$5. Par express \$6.40, expédié au reçu du montant. Répondez par la presse et le public le plus correct et le plus complet qui ait jamais été publié. Les changements apportés depuis notre dernière émission sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publication de souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs diligents. SOARDS' DIRECTORY CO. LTD., Editeurs, Salles 35 et 46, 606 Place Commerciale, au coin de la rue Camp.

Comparaison de Feeny.

W. H. Feeny, l'escroc qui, il y a quelque temps, a été laissé en liberté par le juge A. M. Aucolin devant lequel il avait été accusé de s'être procuré de l'argent sous de faux prétextes—a comparé à la section criminelle de cité hier pour l'audition préliminaire d'usage au sujet du vol d'une quantité de diamants montés soustraits dans la maison mal fameuse de Dorothea Dunning, rue Bassin. L'accusé a été envoyé à une cour supérieure, sa caution étant fixée à \$2500.

Conférence.

C'est devant un nombreux auditoire que le révérend père D. P. Lawton, S. J. a fait une très intéressante conférence hier soir. Bien avant l'heure indiquée, la salle était remplie de dames et messieurs. Le patriotisme, tel était le sujet choisi par le sympathique conférencier. Il a été bruyamment et chaleureusement applaudi.

Procurez-vous une Bouteille D'EAU D'ABITA.

Préparée et Carbonisée, et vous en rendrez malade. Plaquante, monotone et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille. ABITA SPRINGS WATER CO., LT'D. Phone 3000. LE CRESCENT TURF EXCHANGE. Coin Donax et Royale.

Violence distinguée.

L'honorable S. E. Payne, congressiste du 31me district de New York, et l'honorable John Dazell, congressiste du 22me district de la Pennsylvanie, tous deux leaders de la Chambre Nationale des Représentants, se rendirent au Jardin des Palmiers de l'hôtel St Charles, pour y prononcer un discours, ce matin à dix heures, devant les membres de l'Union Progressiste de Nouvelle-Orléans. M. Payne était le chef du parti de la majorité pendant la dernière session du Congrès, et président des comités les plus importants. Le congressiste Dazell est à la fois un des hommes politiques et des hommes d'Etat les mieux connus des Etats-Unis. Sa carrière a été marquée par de brillantes étapes et par le développement de qualités tout à fait remarquables. Ces messieurs font à la Nouvelle-Orléans un voyage d'agrément qui leur permettra de visiter la Ville du Croissant à fait des progrès, quoiqu'en courant de certains modifications survenues. Ils se rendront compte de plus près des améliorations faites et des avantages commerciaux qu'on trouve à la Nouvelle-Orléans.

Testative de suicide.

Vers trois heures hier après-midi Jean Rousseau, âgé de 20 ans et domicilié rue N. Robertson 326, a tenté à six heures en absorbant plusieurs tablettes antiseptiques. Elle a été secourue par des étudiants en médecine.

Violence distinguée.

L'honorable S. E. Payne, congressiste du 31me district de New York, et l'honorable John Dazell, congressiste du 22me district de la Pennsylvanie, tous deux leaders de la Chambre Nationale des Représentants, se rendirent au Jardin des Palmiers de l'hôtel St Charles, pour y prononcer un discours, ce matin à dix heures, devant les membres de l'Union Progressiste de Nouvelle-Orléans. M. Payne était le chef du parti de la majorité pendant la dernière session du Congrès, et président des comités les plus importants. Le congressiste Dazell est à la fois un des hommes politiques et des hommes d'Etat les mieux connus des Etats-Unis. Sa carrière a été marquée par de brillantes étapes et par le développement de qualités tout à fait remarquables. Ces messieurs font à la Nouvelle-Orléans un voyage d'agrément qui leur permettra de visiter la Ville du Croissant à fait des progrès, quoiqu'en courant de certains modifications survenues. Ils se rendront compte de plus près des améliorations faites et des avantages commerciaux qu'on trouve à la Nouvelle-Orléans.